

COMMUNIQUÉ DE PRESSE - JUIN 2026

RETOUR À L'OCÉAN 2026

Signalées et recueillies sur les côtes de la Manche et de l'Atlantique entre septembre 2025 et mai 2026, 30 tortues caouannes (*Caretta caretta*) soignées par le Centre d'Études et de Soins pour les Tortues Marines (CESTM) de l'Aquarium La Rochelle s'apprêtent à retrouver l'océan le vendredi 3 juillet 2026.



La tortue caouanne «Rochelle»

400^{ÈME} NOUVEAU DÉPART POUR LE CESTM

À l'image de l'Aquarium, qui célèbre son 25^e anniversaire cette année, le CESTM s'apprête lui aussi à franchir un cap symbolique avec la remise à l'océan de la 400^e tortue marine prise en charge par le Centre. Cette tortue caouanne (*Caretta caretta*), baptisée «Rochelle» par les internautes, a été retrouvée en mer, à la dérive, près de Saint-Jean-de-Luz, le 30 septembre 2025 par un pêcheur. À son arrivée à La Rochelle, elle était dénutrie, déshydratée et présentait de nombreuses carences.



Retour à l'Océan 2024

L'ABOUTISSEMENT D'UN TRAVAIL QUOTIDIEN

Chaque individu passe en moyenne quatre à six mois de soins : examens, traitements, alimentation adaptée... nécessitant une attention sans faille. Durant toute cette période, chaque tortue suit un protocole de prise en charge personnalisé, adapté à ses pathologies — infections pulmonaires, déshydratation, dénutrition, fractures ou encore occlusions — ainsi qu'à l'évolution progressive de son état de santé.

Leur retour à l'océan constitue ainsi l'aboutissement du travail et des missions menées tout au long de l'année par le CESTM en faveur de la préservation de ces espèces marines inscrites sur la Liste rouge de l'UICN. Les espèces les plus fréquemment prises en charge par le centre sont la tortue caouanne (Vulnérable), la tortue de Kemp (En danger critique) et la tortue verte (Préoccupation mineure).

NOM ET PUCE POUR UN SUIVI PRÉCIS

Cette année, toutes les tortues qui retrouveront leur milieu naturel ont un point commun : leur nom commence par la lettre R. Loin d'être anecdotique, ce choix permet, en cas de nouvelle observation dans le cadre d'un suivi ou d'une étude, de rattacher immédiatement chaque individu à l'année de son retour à l'océan.

Au CESTM, chaque tortue se voit attribuer un matricule (ex.: Cc3837) et dispose d'une fiche d'identité complète. Elle est également équipée d'une puce électronique (PIT tag), garantissant une identification rapide en cas de nouvelle observation, partout dans le monde.

DES ANIMATIONS ET DE NOMBREUX REGARDS

Fidèle à ses missions de sensibilisation et d'éducation, l'Aquarium La Rochelle partagera cet événement avec différents acteurs du territoire, notamment la Communauté de communes de l'Île de Ré et l'observatoire Pélagis. Ils proposeront des animations venant compléter celles menées par le service pédagogique de l'Aquarium, à destination de 200 élèves, du primaire au collège, invités pour l'occasion.

Informations pratiques :

Où : Plage de la Conche des Baleines, Île de Ré

Quand : Vendredi 3 juillet 2026,
à partir de 9H30.

Accès presse :

Un emplacement dédié à la presse sera aménagé en bordure de zone balisée. L'accès à cette dernière se fera sous **accréditation uniquement.**

Votre demande d'accréditation jusqu'au mercredi 1^{er} juillet 2026.

Par mail à l'adresse :
presse@aquarium-larochelle.com

DE PRÉCIEUSES DONNÉES

10 INDIVIDUS ÉQUIPÉS DE BALISES

Lors de cet événement, 10 tortues quitteront l'Aquarium La Rochelle équipées d'une balise ARGOS fixée à leur dossière (carapace).

Ces émetteurs enregistreront la position de chaque individu à chaque remontée en surface et, grâce à un profondimètre intégré, fourniront des informations sur les profondeurs atteintes lors de leurs plongées. Ils permettront ainsi de collecter de précieuses données sur les déplacements des tortues, qu'ils soient influencés par les courants marins ou liés à des mouvements volontaires.



Pose de balises sur des tortues caouanne

LUMIÈRE SUR «LES ANNÉES PERDUES»



Relevés de positions de tortues en juillet 2025

Les tortues caouannes émergent sur les plages de l'archipel du Cap-Vert et de Floride, avant de rejoindre immédiatement l'océan. Les femelles ne retrouveront leur plage natale qu'une fois parvenues à maturité sexuelle, soit 20 à 30 ans plus tard. Entre-temps, ces jeunes individus restent largement invisibles au cœur de l'Atlantique. Cette période méconnue de leur vie porte un nom : les « lost years » («années perdues»).

C'est précisément là que réside tout l'intérêt des tortues accueillies par le CESTM : il s'agit de jeunes individus, ceux-là mêmes qui viennent s'échouer sur nos côtes. C'est pourquoi dix d'entre eux seront équipés de balises, afin de mieux comprendre cette phase de vie habituellement méconnue, qui se déroule loin de toute observation humaine.

«Ces données permettent de recueillir des informations précieuses sur un stade de vie encore largement méconnu. Elles contribuent ainsi à améliorer nos connaissances, à affiner nos modèles 3D et, à terme, à renforcer la protection de ces espèces», explique Tony Candela, Océanographe, modélisateur d'écosystèmes marins.

Depuis 2008, l'Aquarium La Rochelle a réalisé 69 suivis de tortues marines dont 63 sur des tortues caouanne, 4 sur des tortues de Kemp et 2 sur des tortues vertes. L'analyse de ces nombreuses données contribue directement à l'amélioration des connaissances sur ces espèces vulnérables, notamment durant leurs premiers stades de vie, et a permis d'obtenir des résultats inédits.

2 PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES EN 2026

En avril 2026, le CESTM, représenté par Florence Dell'Amico et Tony Candela, a co-signé deux articles scientifiques majeurs, accessibles et téléchargeables sur le site internet de l'Aquarium. Le premier, publié dans *Scientific Reports*, révèle grâce aux données des balises que les jeunes tortues plongent de plus en plus profondément au fil de leur croissance, optimisant ainsi leur recherche de nourriture. Le second, paru dans *Movement Ecology*, établit le tout premier modèle d'habitat à l'échelle de l'Atlantique et confirme que les côtes européennes constituent des zones vitales lors de leurs migrations saisonnières.

Le suivi de ces 10 nouvelles tortues permettra d'affiner ces modélisations numériques, indispensables pour réduire les risques de captures accidentelles. L'objectif : mieux comprendre où se trouvent ces jeunes individus afin d'anticiper leur présence et de déployer des actions de protection adaptées. **Références : 2026. Candela, T., Gaspar, P., Bailey, H. et al. et 2026. Bartolini M., Hazen E.L., Parra H. et al.**



CENTRE D'ÉTUDES & DE PRÉSERVATION
DES ESPÈCES MARINES

